

- Le Festival Anima se clôture à Bruxelles ce week-end.
- Deux dessins animés coproduits en Belgique y seront encore présentés.
- Les projets se multiplient et les animateurs belges ne chôment plus.

Le cinéma d'animation toujours plus belge

Le rideau tombera ce dimanche 5 mars devant les écrans du 36^e Festival Anima de Bruxelles. D'ici là, les plus acharnés ne rateront pas la traditionnelle Nuit animée, marathon nocturne de courts métrages qui débutera samedi au Flagey à 21h30 pour se terminer aux premières heures dominicales.

Zombies et méchant renard

Surtout, on pourra découvrir lors de séances "making of" les premières images et les coulisses des tournages de deux adaptations de bandes dessinées très attendues : "Zombillennium" d'Arthur de Pins et "Le Grand Méchant Renard" de Benjamin Renner, deux films d'animation cofinancés et fabriqués en partie en Belgique.

"Zombillennium", qui a pour décor un parc d'attractions peuplé d'authentiques loups-garous, vampires, zombies et sorcières a été fabriqué au studio Dreamwall, à Marcinelle, lié à Dupuis Audiovisuel et sa maison-mère Média-Participations. La fabrication du film,

qui devrait sortir dans les salles fin 2017, vient de s'achever.

Autre adaptation de bande dessinée, "Grand Méchant Renard" est l'œuvre du Français Benjamin Renner. Sur un ton digne de Tex Avery, on y suit les déboires d'un renard incapable de faire main basse sur une basse-cour – sur commande du loup.

"Au début, il s'agissait d'adapter la bande dessinée en un moyen métrage de 26 minutes", explique Vincent Tavier, coproducteur belge du film. Il avait déjà travaillé avec Renner sur l'adaptation de "Ernest et Célestine" (2012), co-réalisé avec les Belges Stéphane Aubier et Vincent Patar. "Benjamin a écrit deux scénarios supplémentaires, que Patrick Imbert a réalisés. Avec les trois moyens métrages, l'idée est venue de les réunir en un seul long métrage. Le tout équivaut à un budget de 2,5 millions. Nous participons à hauteur de 15 %, avec de l'argent de BeTV, la RTBF, Wallimage et du tax shelter."

Les deux projets, pratiquement terminés, seront présentés du 8 au 10 mars au Cartoon Movie, forum

européen de la production des films d'animation, à Bordeaux. L'honneur au Cartoon Movie.

Le dynamisme en Belgique

Ils participent tous deux du dynamisme du secteur de l'animation en Belgique, où plus de vingt longs métrages d'animation sont à divers stades de développement. Depuis le début des années 2000, presque autant de coproductions ont été réalisées chez nous, des "Triplettes de Belleville" à "Astérix et le domaine des dieux" en passant par "Kirikou et la sorcière".

"Les studios belges - et wallons - ont démontré leur savoir-faire, qui ne se limite pas qu'à des productions internationales", constate Philippe Reynaert, directeur du fonds audiovisuel Wallimage, qui a soutenu vingt longs métrages d'animation en dix ans. Exemple récent et emblématique : "La Tortue rouge" du Hollandais Michaël Dudok de Wit, coproduit par Belvision avec le prestigieux studio japonais Ghibli, nommé aux Oscars et aux César.

Une trentaine de studios d'animation ou de prestataires spécialisés dans le secteur sont à l'œuvre en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. La Flandre, qui vient de renforcer son soutien finan-

cier pour le cinéma d'animation, sera d'ailleurs à l'honneur au Cartoon Movie.

Ce dynamisme se reflète au Festival Anima, chaque année fréquenté par plus de professionnels et d'étudiants. Chose inimaginable il y a vingt ans : les meilleurs d'entre eux ont désormais le luxe de choisir sur quel projet ils vont œuvrer. "C'est presque un crève-cœur, nous souffle une professionnelle : on refuse des films prometteurs parce qu'on est déjà engagé sur un autre..." Certains producteurs aménagent leurs plannings de production, le temps que leur candidat préféré soit libéré de ses obligations sur un autre film.

Nombreux projets

Outre "Zombillennium" et "Grand Méchant Renard", d'autres longs métrages d'animation sont en préparation, notamment un nouveau projet de Michel Ocelot, encore secret, l'adaptation de la bande dessinée pour enfant "Petit Poilu", de Pierre Bailly et Céline Fraipont, et, surtout, celle du "Petit vampire" de Joann Sfar, dont la fabrication va démarrer au studio L'Enclume (lire ci-contre) à Bruxelles. De quoi alimenter de futures éditions du Festival Anima.

Alain Lorfèvre

Joann Sfar forge son "Petit vampire" sur L'Enclume à Bruxelles

Le nouveau film d'animation de Joann Sfar sera en partie belge. Pendant près d'un an, une vingtaine d'animateurs va œuvrer à Bruxelles sur l'adaptation de "Petit vampire", la bande dessinée best-seller du créateur du "Chat du Rabbín".

C'est le studio L'Enclume, qui occupe un espace paysager de quelque 400 m² à Molenbeek, qui a décroché ce contrat qui fait fantasmer tous les professionnels de l'animation. Un joli cadeau d'anniversaire pour L'Enclume, qui fêtera ses dix ans d'activité cette année.

Un quatuor

En 2007, quatre étudiants qui terminaient leur cursus à l'École des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles, nous annonçaient au sortir d'une projection au Festival Anima qu'ils allaient former un studio - aujourd'hui, on dirait une start-up.

Dans les faits, Jérémie Mazureck, Constantin Beine, Rémi Durin et Paul Jadoul formaient déjà un collectif au sein de L'Enclume. On avait repéré leurs films d'étudiants lors des éditions précédentes d'Anima, dont ils signèrent le générique en 2007.

"Nous avons surtout œuvré comme studio de prestation, dans tous les domaines : cinéma, court métrage, publicité, génériques..." nous explique Jérémie Mazureck. "Nous avons développé une collaboration suivie avec le producteur Arnaud Demuyneck. Il a produit certains de nos courts métrages et fait appel à nous pour ses projets." Ils viennent encore de participer au dernier projet en date du producteur, "Le vent dans les roseaux". L'Enclume s'est aussi fait un nom à l'international en participant aux longs métrages

d'animation "Une vie de chat" (2010) et "Zarafa" (2012).

Comme l'adaptation en dessin animé de son "Chat du Rabbín" (2011), Joann Sfar réalise lui-même le film, produit en France par la société Autochenille. En Belgique, Panache Productions finance le film. "Nous avons participé à la post-production du film 'Gus', mais ceci est notre première véritable incursion dans le cinéma d'animation", explique le patron de Panache, André Logie.

Afin d'avoir un regard plus averti, il a fait appel à son confrère Vincent Tavier, qui a produit la série et le film "Panique au Village", ainsi que l'adaptation de "Ernest et Célestine". Vincent Tavier a sollicité à son tour l'équipe de L'Enclume, avec laquelle il avait travaillé sur "Zarafa".

Un projet ambitieux

D'un budget de l'ordre de huit millions d'euros - un montant important pour une production franco-belge - "Petit vampire" est notamment soutenu par Screen Brussels, le fonds audiovisuel de la Région bruxelloise. Près de la moitié de la fabrication et de l'animation de "Petit vampire" devrait s'y faire, ainsi qu'en Wallonie.

L'Enclume a recruté dix-huit animateurs et assistants, qui travailleront sous la direction de Constantin Beine, cofondateur du studio - "quand un projet arrive, on choisit un de nous quatre pour le diriger, afin

que les trois autres puissent se consacrer à d'autres projets", précise Jérémie Mazureck.

Corinne Kuyl a été engagée comme chef animatrice. Forte d'une carrière de près de vingt ans, elle a notamment travaillé sur "Les triplètes de Belleville" de Sylvain Chomet (2003), "Brendan et le secret de Kells" de Tomm Moore (2009) ou "Astérix et le domaine des dieux" (2014). Elle vient de collaborer à l'adaptation de "Zombille-

nium" (lire ci-contre). En Belgique, elle est considérée comme l'une des meilleures professionnelles de sa génération.

"L'enjeu de 'Petit vampire' est important pour nous", conclut Jérémie Mazureck. "C'est un projet ambitieux. On ne veut pas décevoir. On a engagé des gens, investi dans du matériel. Comme nous avons déjà d'autres projets en prévision après 'Petit vampire', l'idéal serait de conserver le vivier d'animateurs que nous avons réunis.

A.Lo.